

Jésus-Christ peut-il être jaloux de son Eglise ?

Psaume 119.89-91 ; Matthieu 6.1-4 ; Colossiens 1.15 à 20

Jésus-Christ peut-il être jaloux... de son Eglise ? **Malheureusement oui.** Le texte que nous venons d'entendre nous dit, on ne peut plus clairement, que Jésus-Christ est – et donc doit être – **en toute chose le premier.**

J'ai effectué un séjour aux USA dans une église presbytérienne tout à fait semblable à la nôtre (sauf qu'il y avait deux cultes de 1000 personnes chaque dimanche matin). Le mot d'ordre de cette église était : **Afin que Christ soit en tout le premier !¹** (c'est la fin du v. 18). Sur tous les documents de cette église, cette phrase était rappelée, de telle sorte que tous, y compris les enfants à partir de 6 ans, la connaissaient.

Il est vrai que **Jésus-Christ est uni à son Eglise** comme la tête l'est au corps, comme le sarment l'est au cep. On prête à Jeanne d'Arc cette parole : *M'est avis que Christ et l'Eglise, c'est tout un.* C'est vrai ! Mais **le cep vient en premier**, pas les sarments. Et **la tête vient en premier**, pas le corps. Quand un homme aime une femme, il regarde d'abord sa tête, et même ses yeux.

Jésus-Christ peut-il être jaloux de son Eglise ? La réponse est oui.

Le même principe de priorité existe avec les deux commandements du Sommaire de la Loi, que nous rappelons parfois. *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* Le second commandement est *semblable au premier*, c'est-à-dire qu'il lui est étroitement associé. En somme, ils sont inséparables. Mais **un des deux est quand même le premier**, et le second découle du premier, et pas l'inverse. Aujourd'hui, le second (sensé être plus facilement compréhensible) tend à prendre la première place, plus d'une fois. Et même à subsister tout seul².

Il y a quelques semaines, lors de l'inauguration de la cathédrale de Paris après sa restauration, un proche collaborateur de l'archevêque de Paris a dit, parlant d'un donateur : *C'est un chrétien, il donne beaucoup d'argent aux pauvres.* C'est le syndrome de *l'humanitarisme* qui est devenu une nouvelle religion fondée sur un faux Evangile. Jésus-Christ est passé au second plan.

Nous aimons Jésus-Christ et son Eglise. Mais lequel vient en premier pour moi ?

Je voudrais illustrer mon propos avec une histoire triste. Un jour, des parents ont voulu fêter l'anniversaire de leur bébé en invitant des amis. C'était l'hiver. Les amis sont arrivés, de bonne humeur, les uns après les autres, et on leur a proposé de déposer leurs habits sur le lit des parents. Au moment de commencer les réjouissances, on a cherché le jeune enfant, et personne ne sut où il était. Ce n'est qu'après un long moment qu'on le retrouva endormi... sous les manteaux.

Jésus-Christ peut-il être jaloux de son Eglise ? La réponse est oui.

¹ *So that in everything Christ might have the supremacy / the preeminence.*

² *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* est devenu, pour beaucoup, le résumé de la foi chrétienne...

Comment cela se fait-il ? Vous vous souvenez que Jésus a dit à Thomas : *Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru* (Jn 20.29). **L'église on la voit ; Jésus on ne le voit pas**, sinon par la foi.

L'église est une association, on sait faire ! L'église a ses bâtiments, son budget, son programme, on gère. Jésus, on ne le gère pas. La musique, on gère. La liturgie, on gère. Les chants, on gère. La prédication, on gère. L'enregistrement, on gère. Les repas fraternels, on gère.

Et si Jésus se retirait, est-ce que nous nous en rendrions compte ?

Mais ne faut-il pas gérer la vie de l'église ? Il le faut, bien sûr, mais sans oublier qu'**EN TOUT JESUS DOIT ETRE LE PREMIER**³. Est-ce toujours le cas ?

C'est dans ce sens que **Félix Neff**, l'apôtre des Hautes-Alpes (1797-1829), a écrit cette parole forte : *Tout est provisoire en ce monde, L'Eglise comme le reste. Et pour une nuit que nous y passons, il n'est pas nécessaire d'y bâtir une forteresse : une légère tente ou un charriot couvert, tels les peuples nomades, sont plus que suffisants. Demain, s'il plaît au Seigneur, nous serons dans la cité de Dieu*⁴.

Jésus-Christ peut-il être jaloux de son Eglise ? La réponse est oui.

Est-ce que ce pasteur nous dit ce matin de **ne pas aimer l'Eglise** et de rester chez nous ? Pas du tout ! Il dit que **si nous n'aimons pas Jésus EN PREMIER**, notre amour pour l'Eglise a quelque chose de malencontreux, d'incorrect, de suspect.

On le voit mieux **dans les périodes de persécution**. Pierre était finalement assez bien avec Jésus et avec les disciples, même s'il ne comprenait pas tout. Mais quand le cours des choses a changé, quand on a frappé Jésus au visage, quand cela a commencé à devenir risqué, Pierre a dit : *Je ne connais pas cet homme* (Mt 26.72).

Parlant des périodes de persécution, justement, l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit ceci : *Puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins* (c'est l'Eglise), *rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve (ou la course) qui nous est proposée, **AYANT LES REGARDS SUR JESUS*** (1.1).

Frères et sœurs, **avoir les regards sur Jésus** n'est pas une expression qui parle forcément à tout le monde. (...) **Jésus a ses regards sur son Eglise. L'Eglise, elle, a ses regards sur Jésus. Et c'est en ayant LEURS REGARDS SUR JESUS que les chrétiens aimeront l'Eglise d'une manière correcte**, non pas tout humaine ou sentimentale, ou associative, mais du même Amour que Jésus a pour cette Eglise⁵ !

3 On se souvient que Dieu porte le nom de jaloux, très légitimement, bien-sûr. Voir Ex 20.5 ; 34.14

4 Ce n'est pas facile, n'est-ce pas ? Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit cette phrase étonnante : **Que ceux qui sont mariés soient comme ne l'étant pas** (1 Co 7.29). Jésus parle-t-il aux veufs ? Non, il parle à ceux et celles qui sont mariés. Dit-il que le mariage n'est pas important ? Pas du tout. Mais il dit qu'aussi important qu'il soit, le mariage vient en second. **Jésus-Christ vient en premier.**

5 En catholicisme, on dirait que l'Eglise contient Jésus. La Réforme a renversé cet ordre, mettant J-C en premier. Dans le Symbole des apôtres, l'Eglise vient bien après Jésus-Christ. Est-elle moins importante pour autant ? Non !

Revenons au texte de Colossiens 1.15-20. J'aurais évidemment pu commencer en me penchant sur ce texte. Mais il est bien aussi de terminer avec lui. Il faut dire que ces 5 versets ont depuis toujours été perçus comme ayant une importance toute particulière. On a appelé ce passage "l'hymne christologique" ou "le cantique à la gloire du Christ", et certains ont suggéré qu'il s'agissait déjà d'un texte liturgique utilisé lors des cultes de l'Eglise primitive.

Je relis ces 6 versets. Ils rappellent **quatre grandes leçons sur Jésus-Christ** :

1. C'est par lui – en tant que Parole éternelle de Dieu – **que TOUT** (absolument tout) **a été créé**, *ce qui est dans les cieux et sur la terre*. C'est le début de l'Evangile de Jean : *RIEN de ce qui existe n'existe indépendamment de cette Parole créatrice.*

2. Paul écrit que *toutes choses **SUBSISTENT en lui*** (Co 1.17). Le Ps 119 le dit ainsi : *C'est d'après tes lois que tout subsiste aujourd'hui* (119.89-91). On l'oublie. **Pourquoi cela est-il si important ?** Parce que dans la mentalité moderne, **le monde est partagé en deux** : il y a d'un côté la réalité matérielle, chimique, biologique, technique, scientifique (autant de domaines qui doivent être confiés à des experts) ; et d'un autre côté il y a le monde des idées, de la philosophie, des croyances, des opinions, des rêves... Nos enfants à l'école (et nous-mêmes) sommes invités à **scinder ainsi la réalité en deux : la science d'un côté, l'imagination de l'autre...** Jésus-Christ serait dans une partie, pas du tout dans l'autre. La Bible ne dit pas du tout cela. **Jésus-Christ a un rapport avec la Création autant qu'avec son Eglise !**

3. Tout a été créé par lui – *mais pas seulement ; c'est aussi **POUR LUI*** (1.16). C'est la **3ème leçon**. Quand le Fils de Dieu est appelé *le premier-né de la création* (1.15), cela ne signifie pas qu'il a été créé en premier (comme le disent les Témoins de Jéhovah) ; cela signifie qu'il est **le chef, celui qui préside, le recteur de la Création tout entière.**

Ainsi, pour reprendre le leitmotiv de mon message, on peut dire que **Jésus peut être jaloux de sa Création**, les hommes s'occupant de la Création **en oubliant le Créateur** (Ro 1.18-23). On voit ce que cela donne tous les jours, avec d'un côté une folle prétention, et d'un autre côté l'inquiétude folle, parfois la panique devant un avenir qui ne serait conduit par personne... Une Création au commencement incertain et à l'avenir incertain ; une Création sans chef – comme un avion sans pilote !

4. Enfin, Paul poursuit **sans transition** en affirmant que le Fils de Dieu est aussi **la tête – LE CHEF – DU CORPS DE L'EGLISE**, *le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* (1.18).

La Création et la Rédemption sont toutes les deux placées sous la Seigneurie totale de Jésus-Christ. Et cela nous est révélé afin qu'il soit EN TOUT LE PREMIER ! Avant la Création ? Oui. Avant l'Eglise ? Oui.

Ne rendons pas Jésus jaloux de sa Création, de son Eglise !

C'est en ayant LES REGARDS SUR JESUS que nous aimerons l'Eglise d'une manière correcte, non pas d'une manière tout humaine, sentimentale, associative,

mais du même Amour que Jésus a pour elle !

Charles NICOLAS